SPIRITUALITÉ BIBLIQUE DE L'ECOUTE

ASAMBLEA ECLESIAL
DE AMÉRICA LATINA
Y EL CARIBE

INTRODUCTION:

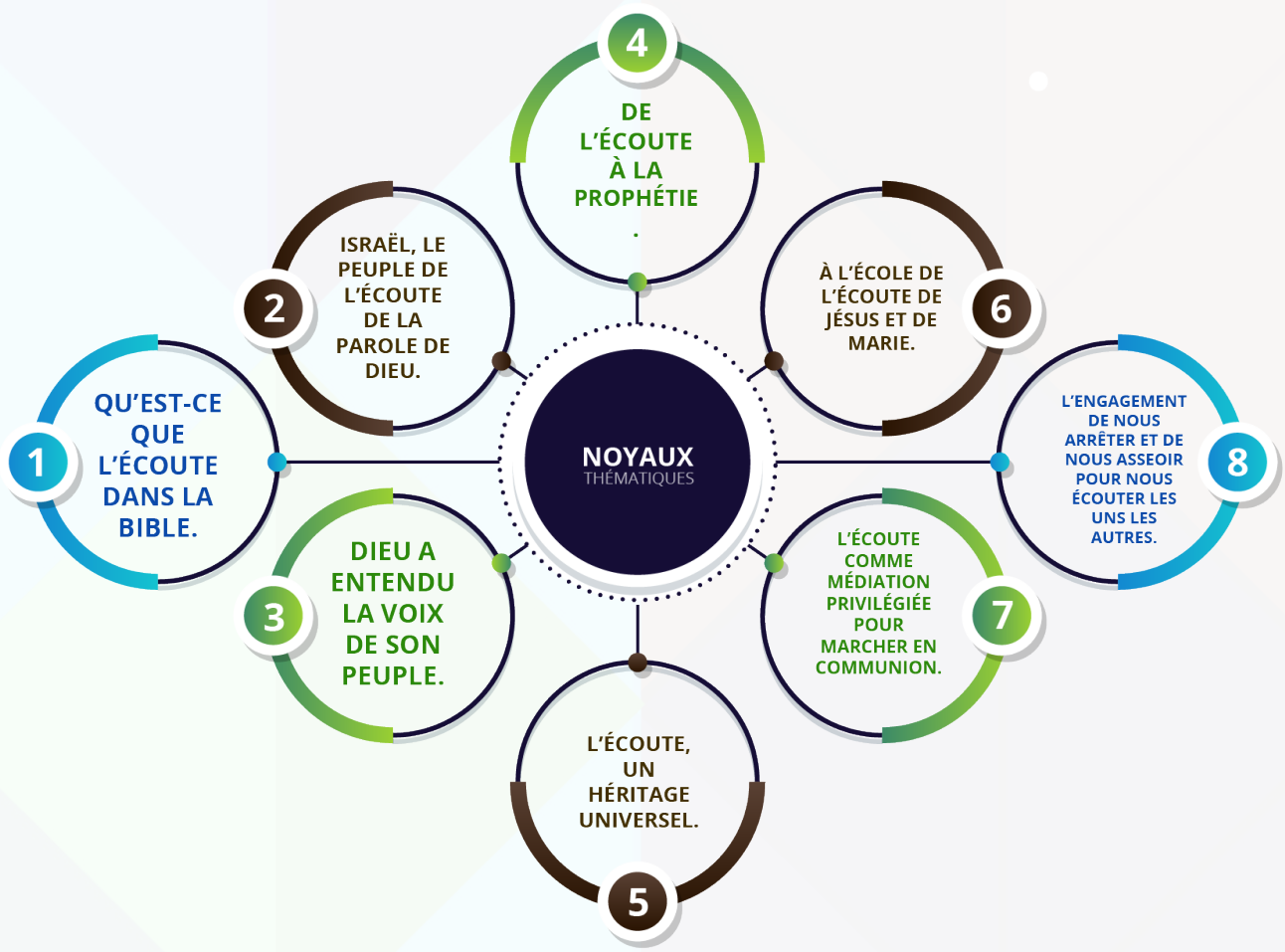
La présente réflexion veut identifier et exposer les caractéristiques de « l'écoute » dans les Saintes Écritures, dont se nourrit le Magistère de l'Eglise. Dans le même temps, nous nous efforcerons de souligner les stratégies pour cultiver une telle attitude et une telle vertu, comme un véritable signe des temps, en particulier en ce moment ecclésiastique/continental latino-américain et caribéen, où les processus d'écoute pastorale sont urgents, comme fondement de ce qu'on appelle la spiritualité et la théologie-ecclésiologie de synodalité... Ce matériel peut servir de ressource pour la méditation personnelle et communautaire.

Hna. Ángela Cabrera, op.[1]

1 Hna. Ángela Cabrera, op. Membre de l'ETAP: équipe de théologiens et théologiens conseillers pour la présidence de la Conférence latino-américaine des religieux. République dominicaine, 30/5/21.

8

Nous développerons huit noyaux thématiques complémentaires qui traversent l'Ancien et le Nouveau Testament :



NOYAUX THÉMATIQUES

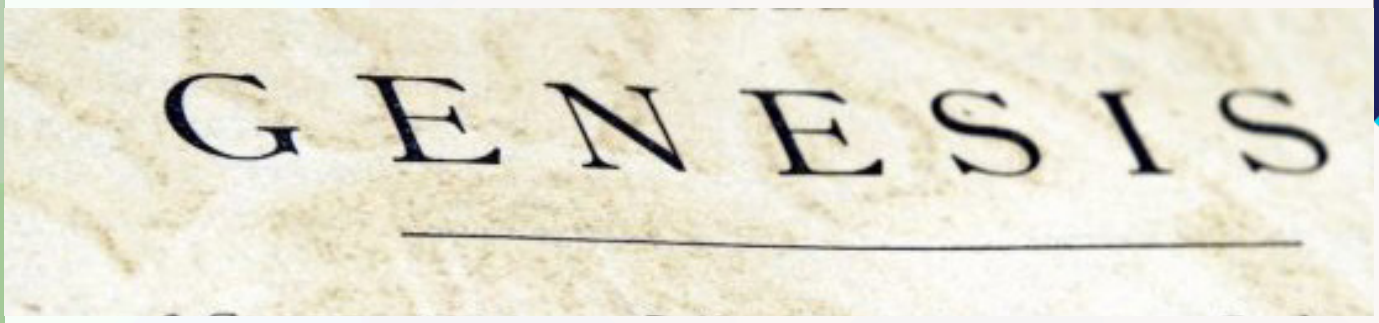
I.-QUELQUES CRITÈRES BIBLIQUES/THÉOLOGIQUES :

QU'EST-CE QUE L'ÉCOUTE ? ÉCOUTONS À LA FOIS LA CLAMEUR DE LA TERRE ET LA CLAMEUR DES PAUVRES (CF. LS 49).

Le verbe « écouter » vient de l'hébreu « shama », qui peut aussi être traduit par « entendre », « obéir », avec le sens de « faire attention », « être attentif », « entendre de manière critique », « examiner attentivement » … Dans l'Ancien Testament, il apparaît environ 1050 fois, chiffre qui nous indique son importance. De nombreux passages témoignent que la Parole de Dieu entre par « l'oreille » : *shama à* Israël = « écoute Israël… » (Dt 6,4). En ce sens, la révélation biblique se concentre, de manière particulière, sur la Parole que Dieu adresse à l'homme et à la femme, dont il attend l'ouverture [1]*du cœur*.

En ouvrant les Saintes Écritures, nous trouvons la Parole de Dieu « se dévouer », agissant, I.- en opérant. Dès le premier chapitre de la Genèse, le sens théologique de l'écoute se distingue. Dieu parle, et même le « chaos » (Gn 1,1) obéit ; passant ainsi de la « confusion » à l'"harmonie » : Dieu a dit : « *il y a de la lumière, et il y avait de la lumière* » … (1,3). L'écoute arrive à son point culminant avec un humble acte d'obéissance devant la voix autoritaire. Dans cette dynamique de la création, le point de fusion, ou radicalement originaire, se trouve lorsque le Père s'adresse à la cour angélique céleste, en langage catholique, et aux deux autres personnes de la Trinité, en disant : « Faisons de l'être humain notre image, comme notre ressemblance » (1,26). Ainsi, la Trinité elle-même devient paradigme ou école d'écoute/obéissance ; vertus où fleurit la bénédiction (1,28).

1 Cf. H. J. A. *Old Testament Theological Dictionary*,Sao Paulo, New Life, 2001, 1586.



Avec la création de l'être humain et sa particularité identitaire, être « image et ressemblance trinitaire », l'écoute prend de nouvelles dimensions : celui qui écoute, maintenant, peut répondre par sa propre parole, par sa liberté et son autonomie, par sa pensée et sa créativité...; comprenant, en ce sens, l'art du dialogue. Il naît le dialogue de l'être humain avec lui-même (Gn 2,3), avec les autres (Gn 3,1-7; 16,1-2), avec la nature (Sel 8), et avec Dieu (Gn 3,8-24).

Dans le récit, apparaît aussi le « mot étrange », celui qui envahit la Parole créatrice, la contredit, la confond, crée des soupçons et brisant l'ordre et l'harmonie rêvés: « ... C'est qu'il sait très bien que le jour où ils en mangeront, ils se verront ouvrir les yeux et seront comme des dieux, connaisseurs du bien et du mal » (Gn 3,5). Loin d'être naïf, ce « mot » reflète le but ferme de séduire, aussi par l'oreille, vers son propre horizon de logique et de compréhension « idéologique ». Souvent, il se présente aussi, personnalisé, au milieu de l'assemblée formée par les fils et les filles de Dieu; arrive sans être invité, et de manière subtile, voire discrète, s'apprêtant à semer son influence (Cf. Jb 2,1).

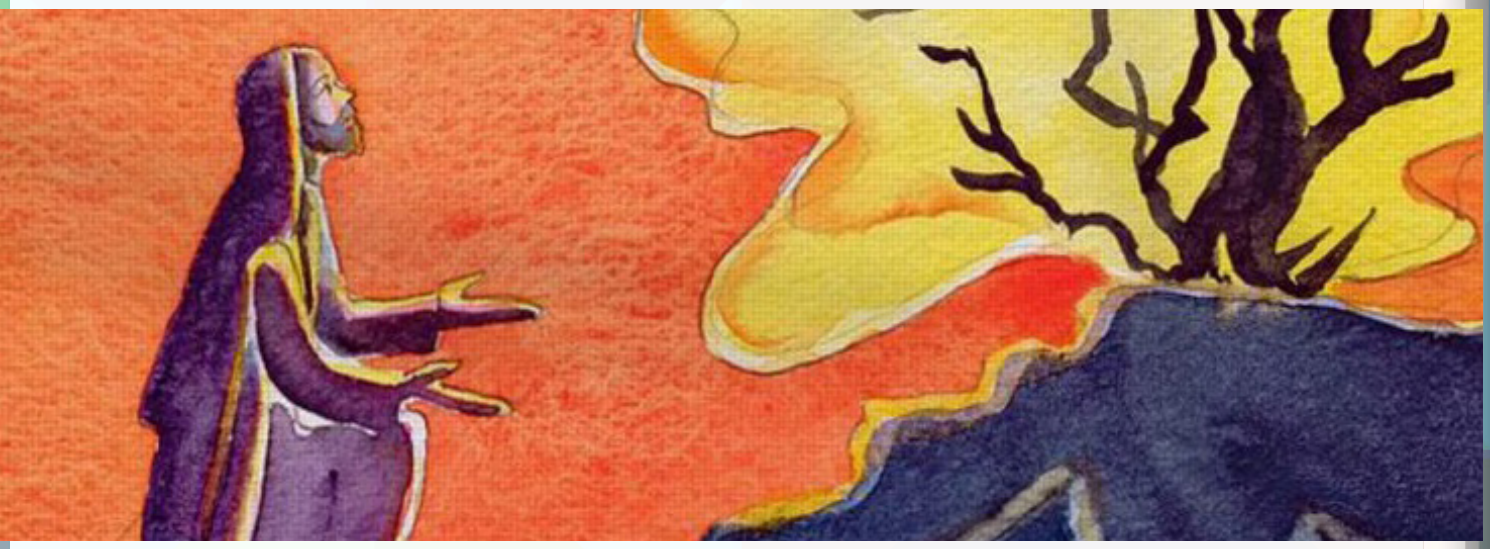
Cependant, dans des contextes où des « voix étranges » s'efforcent de dominer l'espace, la Parole de Dieu reste ferme et stable, « puissante », « tranchante », « pénétrante » (cf. Hb 4,12); « enseigne », « corrige », « instruit en justice » (cf. 2Tm 3,16-17); est « inattaquable » (cf. Sal 18,30), « juste » (cf. Sel 33,4), « pure », « purgé », « sincère » (cf. Sal 12, 7); « lampe pour le sentier » (cf. Sal 119,105). Le Seigneur ne se débarrasse jamais ou ne se lasse jamais d'offrir, en gardant la confiance qu'il sera entendu: « J'aimerais que vous m'entendiez, Israël! » (Cf. Sel 81,8). Plus il y aura de voix d'identités différentes, plus on exigera, de la communauté concernée, un discernement (Gn 3,8-13).

II.- ISRAEL, UN PEUPLE APPELE A ECOUTER LA VOIX DE DIEU

« ÉCOUTEZ, MON PEUPLE, MON ENSEIGNEMENT, PRÊTEZ OREILLE AUX PAROLES DE MA BOUCHE » (SAL 78,1).

On espère que les caractéristiques du dialogue au sein trinitaire - pur, respectueux, fécond, béni (cf. Gn 1,26) - seront le miroir du dialogue avec le Peuple de Dieu. Dieu veut dialoguer avec son Peuple. C'est ainsi que la pédagogie divine, comme on le démontrera ci-après, recourt à plusieurs méthodes ou médiations pour rendre la communication plus efficace : laissez entendre sa voix "*au milieu du feu*" (cf. Dt 4,12), dans la « brise *douce* » (1Re 19,3-15)... Miriam a témoigné l'avoir entendu lorsqu'elle déclare : « N'a-t-elle pas aussi parlé par nous ? » (Ex 12,2). Pour une telle audition sacrée, une attitude sincère de prière, d'ouverture et de rassemblement est nécessaire (cf. Mq 7,7), afin de comprendre ce qui est communiqué (cf. Gn 11,7). La « surdité » et le « durcissement du cœur » sont liés (Ex 7,13). Tous, dans le peuple, ne se trouvent pas dans la même maturité théologique pour entendre Dieu sans distractions ni interférences. Au peuple, y compris, lui est reproché de ne pas avoir « d'oreilles pour entendre » (Dt 29,3).

JE SUIS LÀ



Dieu, dans sa stratégie divine/pédagogique, a dû choisir des personnes concrètes pour engager, par la Parole et l'écoute, les orientations nécessaires pour construire l'histoire du salut. S'illumine l'épisode de Moïse devant la ronce brûlante : - « Moïse, *Moïse* ! ». Il a répondu : « *Je suis là* » (Ex 3,4). L'intimité grandit au rythme de la dignité avec laquelle le message confiant est communiqué ; cela se manifeste avec la tente de la rencontre, où Dieu parlait à Moïse face à face, comme se parlent deux amis (Ex 33,7-11). Entre crise et espérance, ce porte-parole de Dieu a pris autorité au milieu de son peuple, c'est pourquoi il exhorte : « *Parlez-nous et nous vous comprendrons, mais que Dieu ne nous parle pas,* à *moins que nous mourions* » (Ex 20,19).

III.- ...POURQUOI DIEU A ECOUTE SON PEUPLE

"IL SUFFIT DE PARCOURIR LES ÉCRITURES POUR DÉCOUVRIR COMMENT LE BON PÈRE VEUT ENTENDRE LA CLAMEUR DES PAUVRES" (EX 3,7-8; EG 187).

Dans Exode 3,7-8, il apparaît clairement que tout processus spirituel d'«écoute » s'accompagne du « voir », du « connaître », de « descendre », pour faire « monter ». Cela signifie que l'écoute biblique a un but ferme. Dieu entend et ne reste pas indifférent. Et quand il entend, qu'entend-il? - « ... *la clameur du peuple devant ses oppresseurs* » (v.7). Cette clameur, dans les oreilles de Dieu, arrive sous forme de prière. Cela signifie que tout processus d'écoute doit tenir compte des espaces où se produisent les lamentations et les cris; ayant devant eux une attitude contemplative, les oreilles et le cœur de Dieu sont inclinés avec compassion.

La conscience que Dieu entend est conservée dans la mémoire du peuple fidèle, qui le supplie de ne pas faire tomber sa prière dans le vide : « écoute ma voix suppliante », « incline *ton oreille vers moi* » (Cf. Sal 116,1-2). Il est invoqué dans l'angoisse (cf. Sal 18,6), car ses oreilles sont toujours attentives (cf. Sel 34,15). Quand Dieu tarde à répondre, on lui rappelle son attente : « Jusqu'à quand, Seigneur ? ». (Cf. Sel 13,1-6; 5,3). Aucune réponse féconde ne peut être donnée sans une écoute respectueuse préalable.

La Parole que l'être humain dirige vers Dieu se fait aussi la parole de Dieu, confirmant le caractère du dialogue de toute la révélation, et toute l'existence de l'être humain devient un dialogue avec Dieu qui parle et écoute, qui appelle et influence notre vie (Cf. VD 24).

IV.- DE L'ECOUTE DIGNE AU DEVOIR PROPHETIQUE

"EN ÉCOUTANT LA PAROLE DIVINE, LE CŒUR BRÛLE, CAR C'EST LUI QUI L'EXPLIQUE ET LA PROCLAME" (DA).

Le *nabi* et la *nabiah* qui « prophétisent », se vocalisent dans l'expérience d'écoute de la Parole de Dieu. Sans cette expérience, rien n'est communiqué. On ne parle pas de Dieu sans lui avoir parlé auparavant. Samuel, par exemple, commence dans cette dimension, après avoir été accompagné, doit aiguiser l'oreille et humblement dire : « Parle, Seigneur, que ton serviteur écoute » (1Sam 3,10). A partir de maintenant, *il ne laissa tomber sur terre aucune des paroles que Dieu lui dirigeait* (cf. ISam 3,19). Le fait que les prophètes et les prophètes soient ses « porte-parole », signifie qu'il l'a communiqué, que l'auteur est divin.

C'est Dieu qui ouvre l'oreille, et donne la grâce d'écouter la Parole avec une attitude de disciple, sans résistance, sans recul (Cf. Is 50,4ss). Il n'y a pas de mots réconfortants, pas de dynamisme missionnaire, sans expérience de « l'espace d*u disciple* », où la Parole s'installe dans le cœur, et le brûle. De ce feu brûlant émerge la prophétie : « … Le Seigneur parle, qui ne prophétisera pas » (Am 3,8). *L'Esprit renforce l'identité du disciple et éveille en lui la volonté déterminée d'annoncer avec audace aux autres ce qu'il a entendu* (Cf. AP 251).

LA VOIX PROPHÉTIQUE SE LÈVE AVEC LA FORCE DE LA PAROLE

La voix prophétique se lève avec la force de la Parole. Si forte que, parfois, la même terre ne peut la supporter (cf. Am 7,10-17): elle donne des noms, elle situe dans la réalité, elle collectionne les cris des gens et de la création, elle identifie d'où ils viennent et pourquoi. En devenant enseignante de dignité, elle est méprisée, rejetée, évitée : « Nous allons faire quelque chose contre Jérémie… *Nous allons l'insulter et ne pas s'en souvenir* » (Jr 18,18). Quoi qu'il en soit, cette voix, ne tremble pas. Tout en étant mystique, elle coupe comme une épée à deux tranchants, parce qu'elle est « vivante et efficace ». Elle pénètre jusqu'à la division entre l'âme et l'esprit, articulations et moelles ; elle discerne les sentiments et les pensées du cœur (Cf. Hb 4,12).

Les prophètes constatent, au milieu du peuple, la présence de volontaires sourds, qui ne veulent pas écouter, et refusent la voix de Dieu (Cf. Jr 11,10-11; Is 29,18), « oreilles qui ne veulent pas se déboucher » (cf. Is 35,5), appelées « incirconcises » (cf. Jr 6,10). L'entêtement du cœur et le bouchon des oreilles sont liés (cf. Jr 9,25). En ce sens, Aparecida nous dit : « Conversion » est la réponse initiale de celui qui a entendu cette Voix avec admiration (AP 278).

V.- "ECOUTE!", CONSEILLE LA COMMUNAUTE SAPIENTIELLE, EN QUALITE D'HERITAGE UNIVERSEL

"QUAND LA VIE INTÉRIEURE SE REFERME SUR SES PROPRES INTÉRÊTS, IL N'Y A PLUS DE PLACE POUR LES AUTRES, LES PAUVRES N'ENTRENT PLUS, ON N'ENTEND PLUS LA VOIX DE DIEU..." (EG 2).

L'« écoute » est un appel primordial dans le monde de la sagesse (cf. Pr 1,8). L'inverse est imprudence et besoin (cf. Sel 92,6). Les oreilles attentives à la voix de Dieu sont le premier échelon du grand escalier sapientiel-spirituel. Plusieurs conseils le confirment :

- *"Soit rapide à l'écoute et tarde à répondre " (Si 5,11),*
- *"Si tu aimes écouter tu apprendras, si tu prêtes attention tu deviendras sage " (6,33),*
- *"Il existe celui qui se tait car il ne connait pas la réponse et celui qui se tait car il connait son temps" (20,6),*
- *"Chaque chose en son temps... le temps d'écouter et le temps pour parler " (Qo 5,11),*
- *"Fait silence pour que je puisse parler un peu " (Jb 13,13)...*

L'art d'écouter, dans la communication avec l'autre personne, est la capacité du cœur qui rend possible la proximité sans laquelle il n'y a pas de véritable rencontre spirituelle. L'écoute aide à trouver le geste et le mot opportun qui nous désinstalle de l'état tranquille du simple spectateur. Ce n'est qu'à partir de cette écoute respectueuse et compatissante que l'on peut trouver les chemins d'une véritable croissance, susciter le désir de l'idéal chrétien, les désirs de répondre pleinement à Dieu et le désir de développer le meilleur que Dieu ait jamais semé dans sa propre vie. (Cf. EG 171).

"SÉ PRONTO PARA ESCUCHAR Y TARDO EN RESPONDER" (SI 5,11),

VI.- A L'ECOLE DE L'ECOUTE, NOUS REECOUTONS JESUS ET NOUS ECOUTONS COMME MARIE

"EN TANT QU'ENFANTS OBÉISSANTS DU PÈRE, NOUS VOULONS ÉCOUTER JÉSUS, CAR IL EST LE SEUL MAÎTRE"[2].

Avant d'être entendu, Jésus a été un auditeur contemplatif. Le premier qu'il écoute est le Père. La solitude, le silence et la prière sont le cadre qui ornent l'atmosphère d'une telle rencontre de dialogue ; surtout avant de prendre des décisions, ou quand il avait besoin de répondre à des problèmes d'envergure. C'est de là qu'il identifie :

- A l'aube, seul, dans un lieu isolé Mc 1,35),
- Au sommet d'une colline (Mt 14,23),
- Dans le désert (Lc 4,1-2),
- Ayant le visage au sol (Mt 26,39)...

2 Cf. Mt 23,8; Lc 9, 35; AP 103; EG 66; AP 103.

Jésus a également su écouter les gens, son prochain: les malades (cf. Lc 18,41), les femmes (cf. Mt 15,28), les pauvres (cf. Mt 9,36), les pécheurs (cf. Lc 3,112; 6,8), les scribes et pharisiens (cf. Mt 12,38-42), les personnes âgées (cf. Lc 7,4-6), les enfants (cf. Mc 10,14), les militaires (cf. Mt 8,5), les foules (cf. Lc 5,1), etc. Nous pouvons en conclure que le bon auditeur ne s'improvise pas. Ce que nous permettons à Dieu de faire de nous, dans la prière, cela décidera de tout dans nos relations et dans notre coexistence interpersonnelle.

En somme, Jésus écoute le Père, et le Père écoute Jésus; l'Esprit écoute ce que le Père et le Fils discutent (Jn 17,11ss). « Le pouvoir de l'Esprit et de la Parole ***envahit les gens et les amène à écouter Jésus-Christ »*** (AP 279).

Matthieu 5 présente l'image de Jésus, dans la montagne, entendu par la foule. De sa bouche sortent des rivières de sagesse ; Il commence les bénédictions, un projet d'attitudes qui permettent la perfection de la vie, comme le Père. Écouter Jésus est le premier échelon pour atteindre la sainteté. L'écouter, c'est commencer à être chrétien. « *On ne commence pas à être chrétien par une décision éthique ou une grande idée, mais par la rencontre d'un événement, d'une personne, qui donne un nouvel horizon à la vie et, partant, une orientation décisive* » (DCE 1). Ce n'est qu'en écoutant Jésus que nos propres paroles seront remplies de sens et que l'expérience vaudra sa communication ; car elles répandront le même parfum du Christ, là où elles trouvent leur origine.

... Écoutez à nouveau Jésus, avec tout l'amour et le respect qu'il mérite. Permettons-lui de nous frapper avec ses paroles, de nous défier, de nous interpeller dans un réel changement de vie. Sinon, la sainteté ne sera que des *mots* (Cf. GE 66).

Il nous dit lui-même :« Gardez à l'esprit que je suis à la porte et je vais *appeler; et, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, je vais entrer dans sa maison et nous allons dîner ensemble tous les deux*» (Ap 3,20).

Ecoutons comme Marie, l'auditrice libre de la Parole a su entendre *:*

- ✓ **Ecoute de l'ange de Dieu :** "*Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi…*" (Lc 1,28).
- ✓ **Ecoute d'Isabelle** "*Bénie sois-tu, entre les femmes et béni soit le fruit de tes entrailles*" (Lc 1,42).
- ✓ **Ecoute de Simon :** "*¡Toi-même, une épée traversera ton âme* "! (Lc 2,35).
- ✓ **Ecoute de Joseph :** "*Il se prépara, la nuit tombée il prit l'enfant et sa mère, et fuirent l'Egypte* " (Mt 2,14).
- ✓ **Ecoute de Jésus :** "*Chacun qui accomplit la volonté de mon père des cieux, celui-ci est mon frère, ma sœur et ma mère* " (Mt 12,46-50).
- ✓ **Et dans le futur,** Marie invite les autres à l'écouter attentivement, afin de faire ce qu'il dit (cf. Jn 2,5). L'invitation de la Mère a un fondement théologique : « C'est mon Fils Bien-aimé, écoutez-le » (Mc 9,7).

La particularité de l'écoute mariale est de « nicher toutes ces choses dans le cœur », de les méditer et de les déguster (cf. Lc 2,19); cela nous enseigne ainsi le primat de l'écoute de la Parole dans la vie du disciple missionnaire (cf. AP 271).

Marie est la figure de l'Église à l'écoute de la Parole de Dieu. Symbole d'ouverture à Dieu et aux autres ; écoute active, qui intériorise, assimile et dans laquelle la Parole devient mode de vie (cf. VD 27). Elle incarne la sagesse. Marie donne-nous la perfection de ton écoute !

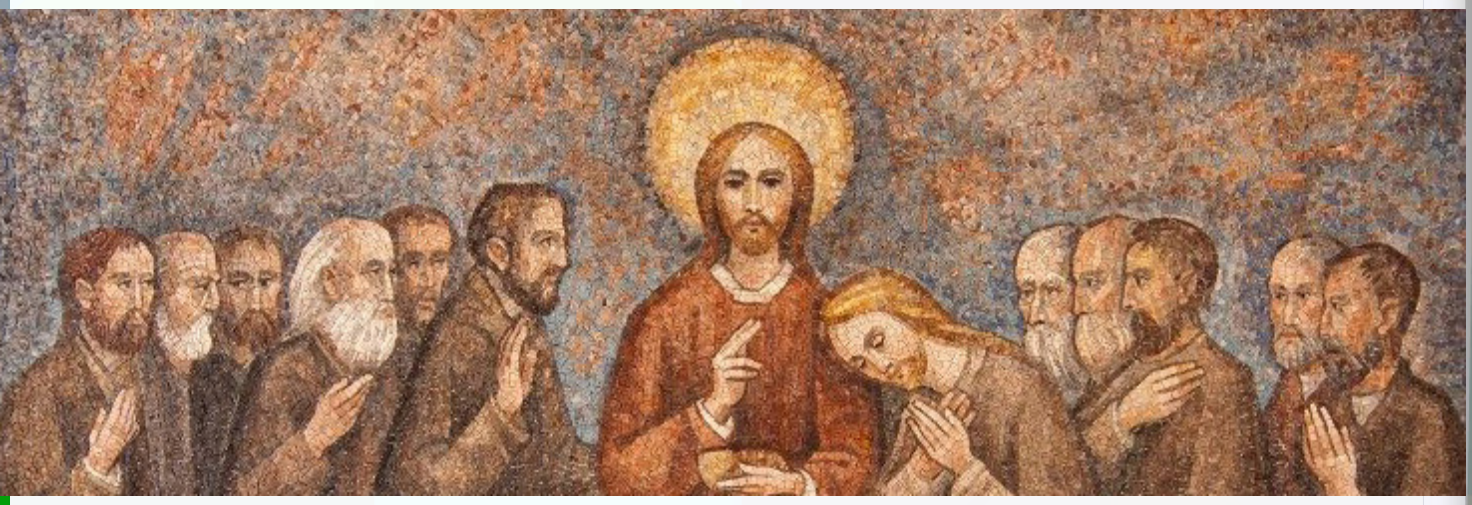
MARIE DONNE-NOUS LA PERFECTION DE TON ÉCOUTE !

VII.- COMMUNAUTE APOSTOLIQUE: L'ECOUTE COMME STRATÉGIE ET MÉDIATION AFIN DE CHEMINER TOUS ENSEMBLE.

"SEUL CELUI QUI EST PRÊT À ÉCOUTER POSSÈDE LA LIBERTÉ DE RENONCER À SON PROPRE POINT DE VUE PARTIEL OU INSUFFISANT, À SES COUTUMES, À SES SCHÉMAS" (GE 172.)

Le scénario des communautés chrétiennes primitives était de relever de nouveaux défis et des défis difficiles pour diffuser et inculquer l'Évangile dans des réalités complexes du monde gréco-romain. Une référence importante est la première assemblée à Jérusalem et comment ils sont parvenus à un consensus après une discussion animée sur "*si les gentils, devaient ou non une fois convertis, se circoncire* " (Cf. Hch 15):

- Ils se sont réunis pour traiter la question car ils avaient des opinions différentes (v.6).
- Ils ont entendu certains venant de la secte des pharisiens (v.5).
- Ils écoutèrent Pierre (v.8-11).
- Ils écoutèrent Barnabé et Paul (v.12).
- Ils écoutèrent Santiago (v.12-21).



Après tout le processus d'écoute, ils prennent la décision :

"... nous avons décidé, l'Esprit Saint et nous, de ne pas leur imposer plus de charges que celles indispensables..." (v.29).

Une des lettres apostoliques conseille, et à juste titre : « Tout le monde devrait être prêt à écouter et être lent à parler *et à se mettre en colère (St 1,19).*

Depuis les approches précédentes et dans le cadre de la réflexion actuelle de l'Église, l'écoute est un véritable et ferme pilier de la spiritualité synodale. Celle-ci ne sera pas possible si nous ne marchons pas ensemble vers le Christ, en nous écoutant ; et, en Lui et avec Lui, dans une attitude de conversion permanente et déterminée. Une rénovation intérieure, cultivée jour après jour, et gardée, par la grâce de l'Esprit Saint, est nécessaire dans le jardin intérieur de notre cœur. Cette disposition doit naître de l'engagement d'appartenir à l'Église, d'avoir une identité ecclésiale ; non seulement en sentant que nous faisons partie de l'Église, mais « je suis, vraiment, l'Église ». Cet « être Église » implique, comme l'a dit à une occasion Saint Arnulfo Romero, de « ressentir avec *l'Église* ». La pastorale de l'Église doit savoir montrer que Dieu écoute le besoin de l'être humain et sa clameur. (VD 23).

Le point de départ de toute conversion authentique est de retrouver le rêve avec lequel Dieu nous a créés : nous sommes son image et sa ressemblance (Gn 1,26). Et nous sommes appelés à ce que la Parole créatrice soit entendue dans toute situation de chaos qui nous envahit. « L'Eglise n'a pas à proposer un mot définitif et comprend qu'elle doit écouter et promouvoir un débat honnête... *dans le respect de la diversité des opinions »* et, en fin de compte, parvenir à un consensus, selon le désir de l'Esprit (LS 61).

LA PASTORALE DE L'ÉGLISE DOIT SAVOIR MONTRER QUE DIEU ÉCOUTE LE BESOIN DE L'ÊTRE HUMAIN ET SA CLAMEUR.

VIII. NOUS ARRÊTER ET S'ASSOIR POUR ECOUTER L'AUTRE (CF. FT 48)

"SE RAPPROCHER, S'EXPRIMER, S'ÉCOUTER, SE REGARDER, SE CONNAÎTRE, ESSAYER DE SE COMPRENDRE, CHERCHER DES POINTS DE CONTACT, TOUT CELA SE RÉUNIT DANS LE VERBE « DIALOGUER ». INUTILE DE DIRE À QUOI SERT LE DIALOGUE" (FT 198).

La présidence du Conseil Episcopal Latino-américain a reporté la date limite d'écoute en vue de l'Assemblée Ecclésiale jusqu'au au 30 août 2021. Cette mesure suscite l'espoir d'une nouvelle façon d'être l'Église à partir des processus participatifs. Il s'agit d'une [3]« voie communautaire d'écoute et de réponse » (EG 166), qui trouve soutien et accord dans le document d'Aparecida, et qui demande d'écouter avec intérêt les *pauvres du continent* (Cf. AP 379).

S'écouter les uns les autres est une priorité pastorale, afin de faire disparaître le silence et le manque d'écoute qui en transformant tout en clics et messages rapides et anxieux, met en danger la structure de base d'une sage communication humaine (cf. FT 49). « Il s'agit *d'une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre de l'autre : à la fois le Peuple fidèle et le Collège Episcopal. Chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint* »[4].

3 Conférence de l'Episcopat latino-américain ; circulaire: 28 mai 2021.

4 Pape François, *Commémoration du 50ème anniversaire de l'Institution du Synode des Evêques,*, Samedi 17 octobre 2015.

L'ÉCOUTE EST « RENCONTRE HUMAINE »

L'écoute est « rencontre humaine », « paradigme d'attitude réceptive », dont elle surmonte le narcissisme et reçoit l'autre, y prête attention, l'accueille dans son propre cercle ; surmonter les surdités et les interruptions au milieu du dialogue (cf. FT 48). L'entreprise apostolique qui s'arrime à « écouter attentivement » la Parole que Dieu lui consacre au milieu de son peuple n'a pas de limites (cf. Ac 16,14). Tel a également été le message central de *Fratelli Tutti :* « Au nom de la fraternité humaine qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux. Au nom de cette fraternité frappée par les politiques d'intégrisme et de division et par les systèmes de gain insatiable et les tendances idéologiques haineuses, qui manipulent les actions et le destin des hommes. Au nom de la liberté, que Dieu a donnée à tous les êtres humains, en les faisant libres et en les distinguant. Au nom de la justice et de la miséricorde, fondements de la prospérité et *verdicts de la foi. Au nom de toutes les personnes de bonne volonté, présentes aux quatre coins de la terre. Au nom de Dieu et de tout cela, nous « assumons » la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune en tant que comportement; la connaissance réciproque comme méthode et critère » (N. 285).*